

Jérôme DUMONT

Passionné par la vie politique locale et nationale, je suis secrétaire départemental de la fédération UMP de la Meuse. Enseignant en histoire géographie et chargé de mission au Mémorial de Verdun, je m'intéresse également au développement et à l'avenir économique de notre territoire.

contact //

Email
jeromedumont55@orange.fr

Site web
www.jerome-dumont.fr

« LE PROJET CIGÉO, UN ATOUT POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LA MEUSE »

Chaque semaine, les mauvaises nouvelles sont annoncées en Lorraine par les médias locaux et nationaux (Florange, Skylander, les restructurations militaires, le redressement judiciaire de Sodetal, ... etc). Pour ma génération, je suis né après les Trente Glorieuses, le terme de crise ne veut plus dire grand-chose, tant il fait partie du vocabulaire courant de notre région. L'image qui ressort de notre territoire doit-elle toujours être associée à celle de désastre, de traumatisme ou de catastrophe ?

Certes, le chômage en Lorraine est à un niveau élevé avec 125 900 chômeurs qui représentent 11 % de la population active (contre 7,4 en 2008).

En quoi le projet Cigéo peut-il changer l'image de notre département et de notre région et contribuer à son développement économique ? ■

// Des raisons d'espérer !

Notre région possède de nombreux atouts. Les réussites devraient être mises en avant. La Moselle disposerait de ressources en gaz de houille (28 milliards de m³) et les chinois s'installent à Illange avec 3 000 emplois en perspective. Avec le départ du 8^{ème} RA de Commercy, l'équipementier français aéronautique Safran y implante une unité de production et va créer plusieurs centaines d'emplois industriels.

De même, dans le sud du département, l'Andra mène des activités de recherche dans son laboratoire souterrain à 490 m de profondeur en vue de préparer le centre industriel de stockage géologique Cigéo, où seront stockés, pour des milliers d'années, les déchets radioactifs français les plus dangereux. ■

// L'importance de la filière nucléaire en France

Aujourd'hui, 75 % de la production d'électricité française est d'origine nucléaire, ce qui nous permet d'atteindre un degré d'indépendance énergétique de 50% (contre 25 en 1973).

De même, l'électricité française est **40 % moins chère** que dans le reste de l'Europe. Enfin, une sortie du nucléaire entraînerait une disparition de 400 000 emplois directs. ■

// Le nucléaire, un acteur de lutte contre le réchauffement climatique

Evidemment, nous devons continuer à développer **les énergies renouvelables**. Leur part dans la consommation finale d'énergie est passée de 9,7 % en 2005 à 13 % en 2010 pour un objectif 2020 de 23 %. Rappelons que notre pays, grâce au nucléaire, n'émet qu'1,6 tonne de carbone par habitant, contre 2,2 pour l'Union européenne !

Le pouvoir d'achat des Français et la compétitivité des entreprises, l'indépendance énergétique de

la France, la pérennité de milliers d'emplois industriels, le maintien de faibles émissions de gaz à effet de serre dépendent de l'avenir de la filière nucléaire. Dans un contexte économique et international complexe, on ne peut pas se permettre de sacrifier l'excellence de cette filière industrielle ! ■

// Cigéo, un atout pour le développement de la Meuse

Depuis 1999, l'Andra est autorisée à installer et à exploiter, sur le territoire de Bure, un laboratoire chargé d'étudier les formations géologiques profondes dans lesquelles pourraient être stockés nos déchets radioactifs.

Pour accompagner son implantation, en 2000, a été créé le groupement d'intérêt public « GIP Objectif Meuse ». Cet établissement public a pour vocation de soutenir, dans les limites du département de la Meuse, des actions d'aménagement du territoire, de développement économique, et de développement des connaissances scientifiques et technologiques.

Aujourd'hui, grâce à l'action des différentes majorités du Conseil Général et notamment celle de **Christian Namy** depuis 2004, le GIP dispose de ressources financières de 30 millions d'euros par an. Ainsi, de nombreux investissements ont été réalisés sur notre territoire. Par exemple, en 2009, dans son axe 7, le GIP a participé à l'acquisition de panneaux photovoltaïques à des

fins pédagogiques pour le lycée Margueritte, où une licence « éolienne et photovoltaïque » a été créée en partenariat avec le CNAM.

En 2013, l'Andra compte 370 salariés qui travaillent dans ses installations en Meuse et en Haute-Marne. Demain, si le projet Cigéo est autorisé, entre 1 300 et 2 300 personnes travailleront à sa construction et son exploitation, pendant une centaine d'années, nécessitera entre 600 et 1 000 personnes.

Autour de Cigéo, se grefferont également tout un ensemble d'activités de production et de services, d'entrepôts nécessaires à son fonctionnement. Des infrastructures routières et ferroviaires rénovées faciliteront les échanges et l'activité économique locale.

La création de l'association Energic 52-55 anticipe le développement de cette activité économique locale en développant les relations commerciales entre les industriels meusiens et haut-marnais

adhérents et les donneurs d'ordre du domaine de l'énergie, ainsi que leurs fournisseurs de rang 1. Sa centaine d'entreprises adhérentes est désormais capable de répondre à l'essentiel des besoins des filières hydraulique, nucléaire et thermique.

A noter également qu'EDF, le CEA et Areva mènent une politique active en faveur du développement économique local : la plate-forme logistique EDF à Velaines (63 M€ d'investissements et 90 emplois),

les archives EDF à Bure, les archives Areva à Houdelaincourt, et, en Haute-Marne, le projet Syndièse à Saudron, la future plate-forme EDF à Saint-Dizier (42 M€ et 50 emplois directs).

Des formations nouvelles sont en train d'émerger dans les départements de la Meuse et de la Haute-Marne, en lien avec les secteurs du nucléaire et des énergies, offrant ainsi à nos jeunes des perspectives professionnelles dans leur département. ■

// Des garanties sur la sécurité et la réversibilité

Certes, Cigéo est un projet complexe, qui suscite des controverses. Mais, faut-il le rappeler, des déchets radioactifs existent et il faut les gérer afin de ne pas en transmettre la charge aux générations futures.

Certaines garanties sont exigées et nous ont été données :

- Sur la sécurité (spécificité de la roche hôte, conditionnement des déchets, surveillance des colis et de leur environnement...)
- Sur la surveillance de l'environnement du site d'enfouissement (air, eau, sol, faune, flore, impact sur la population, transports...)
- Sur la réversibilité, évolution de la nature des déchets (la science a déjà montré par le passé que l'on pouvait réutiliser certains déchets et réduire ainsi les déchets ultimes. Qu'en sera-t-il à l'avenir car la recherche avance dans ce domaine ?)

S'il est autorisé, Cigéo sera un projet industriel structurant pour le territoire, construit et exploité sur plus de 100 ans.

Cette nouvelle filière nucléaire qui s'implante progressivement dans notre département apportera non seulement des emplois nouveaux mais participera également au renforcement des compétences des entreprises existantes (notamment dans les secteurs de la métallurgie, de l'ingénierie et des travaux publics) qui répondront à ses appels d'offres. Elle se présente aussi comme un projet d'avenir pour un territoire qui perd ses jeunes faute d'entreprises susceptibles de les embaucher.

Je vois bien la stratégie des opposants au nucléaire qui souhaitent faire échouer ce projet : si une solution est apportée pour gérer, de manière sûre et à très long terme, les déchets de haute activité et de moyenne activité à vie longue issus des centrales électronucléaires, pourquoi alors ne pas poursuivre cette production qui offre à la France une filière d'excellence et aux Français une énergie continue à un prix raisonnable ?

Alors, arrêtons de parler de ce qui va mal et tournons-nous vers ce projet d'avenir... Qu'en pensez-vous ? ■

